

Lawrence Ferlinghetti

A CONEY ISLAND
OF THE MIND

& autres poèmes

Traduit de l'Anglais (USA)
par Marianne Costa

Foreword

The publication in French of these first two books of my poetry are a kind of homecoming for me, since I spent my earliest years in France, and the sound of the French language is a nostalgic music in my ears.

I have always felt that poems should stand on their own, without explanations, explications or introductions.

If a poem has to be explained, it is a failure in communication. The poem must stand on its own, like a living sculpture or a mobile turning in the wind.

I think these poems do just that, even in French in the beautiful and accurate translations by Marianne Costa with whom I have worked on every line.

I have no idea how these poems, now fifty years old, will strike today's French sensibility!

L. Ferlinghetti, 02.14.2008

Avant-lire

Cette publication en français de mes deux premiers recueils de poèmes est pour moi comme un retour au pays : j'ai passé mes années de jeunesse en France et le son de la langue française est à mes oreilles une musique nostalgique.

J'ai toujours pensé que les poèmes doivent parler pour eux-mêmes, sans explications, sans commentaires et sans introduction.

Si un poème doit être expliqué c'est qu'il échoue à communiquer. Le poème doit tenir debout tout seul, comme une sculpture vivante ou un mobile qui tourne dans le vent.

Je pense que c'est le cas de ces textes-ci, jusque dans leur version française. La traduction de Marianne Costa est exacte et belle ; nous l'avons revue ensemble, vers par vers.

Et je suis curieux de savoir comment ces poèmes, maintenant âgés de cinquante ans, toucheront la sensibilité française d'aujourd'hui !

L. Ferlinghetti, 14 février 2008



PICTURES OF THE GONE WORLD

Images d'un Monde En-Allé

(1958)

And they do
while the bright saloon careens along away
on a high
hilltop
its windows full of bluesky and lovers
with flowers
their long hair streaming
and all of them laughing
and waving and
whispering to each other
and looking out and
wondering what that graveyard
where the rails end
is

Et ils s'exécutent
alors que le wagon-restaurant illuminé roule de plus belle
là-haut
sur la colline
les fenêtres pleines d'azur et d'amoureux
fleuris
leurs longs cheveux déferlant en cascade
riant à qui mieux mieux
saluant d'un geste et
murmurant entre eux
quand ils regardent au loin
ils se demandent ce que
ce cimetière au bout des rails peut bien
être

Au temps jadis Praxitèle
 frappait en tous sens avec un maillet d'or
 creusant dans la pierre
 ses idéaux d'albâtre
 proférant tout
 le lexique du sculpteur
 en syllabes visibles
 Il a coulé des arbres de bronze
 sur l'un d'eux pétrifié un caméléon
 fait voler des colombes
 de pierre
 Ses compas calibraient les ponts
 et les amants
 et certains êtres surhumains qu'il
 a saisis sur la voie poussiéreuse
 de la mort
 C'est pourquoi ils vivent encore
 On peut presque les voir
 respirer
 Leurs yeux de pierre qui fixement regardent
 trois mille ans plus loin
 apaisent notre peur de vieillir
 et pourtant Praxitèle lui-même
 est mort à vingt-huit ans

car la sculpture n'est pas
pour les jeunes gens
comme Constantin Brancusi
un peu plus tard
l'a dit



**A CONEY ISLAND
OF THE MIND**

Un Coney Island de l'esprit

(1958)

The title of this book is taken from Henry Miller's INTO THE NIGHT LIFE. It is used out of context but expresses the way I felt about these poems when I wrote them -as if they were, taken together, a kind of Coney Island of the mind, a kind of circus of the soul.

Le titre de ce recueil est emprunté à INTO THE NIGHT LIFE de Henry Miller. Il est utilisé hors contexte, mais exprime ce que je ressentais vis à vis de ces poèmes lorsque je les ai écrits : comme s'ils étaient, mis ensemble, une sorte de Coney Island de l'esprit, une espèce de cirque de l'âme.

1.

In Goya's greatest scenes we seem to see
the people of the world
exactly at the moment when
they first attained the title of
"suffering humanity"
They writhe upon the page
in a veritable rage
of adversity

Heaped up
groaning with babies and bayonets
under cement skies
in an abstract landscape of blasted trees
bent statues bats wings and beaks
slippery gibbets
cadavers and carnivorous cocks
and all the final hollering monsters
of the
"imagination of disaster"
they are so bloody real
it is as if they really still existed

And they do

Only the landscape is changed

1.

Dans les plus grandes scènes de Goya nous voyons semble-t-il
les gens de ce monde

au moment exact où

pour la première fois ils reçurent ce titre

« humanité souffrante »

Ils se tordent sur la page

dans une véritable rage

contre l'adversité

Entassés

avec gémissements d'enfants et baïonnettes

sous des cieux de ciment

dans un paysage abstrait d'arbres foudroyés

statues penchées ailes de chauve-souris et becs

gibets glissants

cadavres et coqs carnivores

et tous les monstres hurlants ultimes

de

« l'imagination du désastre »

ils sont si criants de vérité

que c'est comme s'ils existaient encore

En effet ils existent

Seul le paysage a changé

They still are ranged along the roads
plagued by legionaires
false windmills and demented roosters

They are the same people
only further from home
on freeways fifty lanes wide
on a concrete continent
spaced with bland billboards
illustrating imbecile illusions of happiness

The scene shows fewer tumbrils
but more maimed citizens
in painted cars
and they have strange license plates
and engines
that devour America

Ils sont toujours alignés le long des routes
persécutés par des légionnaires
de faux moulins à vent et des coqs déments

Ce sont les mêmes gens
encore plus loin de chez eux
sur les autoroutes à cinquante voies
d'un continent de béton
scandé d'affiches doucereuses
où s'illustrent les illusions imbéciles du bonheur

Il y a moins de charrettes de condamnés dans le décor
mais plus de citoyens à bout de forces
dans des voitures peintes
avec leurs plaques d'immatriculations étrangères
et leurs moteurs
ils dévorent l'Amérique

2.

Traversant en voilier le détroit de Démos
nous avons vu des oiseaux symboliques
crier au-dessus de nous
tandis que planaient des aigles avides
et que des éléphants dans des baignoires
dérivaient vers la mer
grattant des mandolines tordues
et cautionnant à coups d'oreilles la gloire passée
alors que des vierges patriotiques
ornées de coquelicots en papier
la bouche pleine de bonbons
couraient sur le rivage
en nous interpellant plaintives
et comme nous nous attachions au mât
les oreilles bouchées par du chewing-gum
des ânes mourants sur les hautes collines
chantaient des airs graves
et des vaches joyeuses s'envolaient
en psalmodiant l'hymne athénien
pendant que leurs bouses devenaient des tulipes
et des hélicoptères d'Hélios
nous survolaient
en larguant des billets de train gratuits
pour un trajet Los Angeles-Paradis
et la promesse d'Élections Libres

So that
 we set up mast and sail
on that swart ship once more
 and so set forth once more
 forth upon the gobbly sea
 loaded with liberated vestal virgins
and discus throwers reading Walden
 but
 shortly after reaching
 the strange suburban shores
 of that great American
 demi-democracy
 looked at each other
 with a mild surprise
 silent upon a peak
 in Darien

Si bien que
nous avons hissé les voiles
sur ce navire funeste une fois de plus
et une fois de plus nous avons appareillé
sur la mer glougloutante
avec une cargaison de vestales libérées
et de discoboles lecteurs de *Walden*
mais
peu après avoir atteint
les rivages étranges de la banlieue
de cette grande demi-
démocratie américaine
nous nous sommes regardés
avec une légère surprise
silencieux sur un pic
à Darien

3.

The poet's eye obscenely seeing
sees the surface of the round world
 with its drunk rooftops
 and wooden oiseaux on clotheslines
 and its clay males and females
 with hot legs and rosebud breasts
 in rollaway beds
and its trees full of mysteries
and its Sunday parks and speechless statues
and its America
 with its ghost towns and empty Ellis Islands
and its surrealist landscape of
 mindless prairies
 supermarket suburbs
 steamheated cemeteries
 cinerama holy days
 and protesting cathedrals
a kissproof world of plastic toiletseats tampax and taxis
 drugged store cowboys and las vegas virgins
 disowned indians and cinemad matrons
 unroman senators and conscientious non-objectors
and all the other fatal shorn-up fragments
of the immigrant's dream come too true
 and mislaid
 among the sunbathers

3.

L'œil du poète voyant obscène
voit la surface du monde sphérique
avec ses toits ivres
avec ses *oiseaux* de bois sur les cordes à linge
ses mâles et ses femelles d'argile
jambes torrides et seins en bouton de rose
dans des lits escamotables
et ses arbres pleins de mystères
et ses parcs du dimanche aux statues sans paroles
et son Amérique
aux villes fantômes aux Ellis Island désertes
et son paysage surréaliste de
prairies insouciantes
banlieues supermarché
cimetières chauffés à la vapeur
jours fériés en cinérama
et cathédrales protestataires
un monde imperméable aux baisers tout de lunettes de WC en
plastique et tampax et taxis
cowboys drogués du store et vierges de las vegas
indiens déshérités et matrones cinéfolles
sénateurs pas romains et non-objecteurs consciencieux
et autres fragments exposés
de rêves d'immigrants devenus trop réels
et fourvoyés
parmi les corps qui bronzent

4.

In a surrealist year

of sandwichmen and sunbathers
dead sunflowers and live telephones
house-broken politicians with party whips
performed as usual
in the rings of their sawdust circuses
where tumblers and human cannonballs
filled the air like cries
when some cool clown
pressed and inedible mushroom button
and an inaudible Sunday bomb
fell down
catching the president at this prayers
on the 19th green

O it was a spring
of fur leaves and cobalt flowers
when cadillacs fell thru the trees like rain
drowning the meadows with madness
while out of every imitation cloud
dropped myriad wingless crowds
of nutless nagasaki survivors

And lost teacups
full of our ashes
floated by

4.

En une année surréaliste
d'hommes-sandwich et de bronzés
de tournesols morts et de vivants téléphones
des politicards domestiqués et leurs chefs de file
faisaient leur numéro
dans la sciure de leur piste de cirque
où les acrobates et les bombes humaines
emplissaient l'air comme des cris
lorsque quelque clown de sang-froid
poussa le bouton d'un champignon immangeable
et qu'une inaudible bombe du dimanche
tomba
saisissant le président et ses prières
au dix-neuvième trou

Oh ce fut un printemps
de feuilles en fourrure et de fleurs de cobalt
où les cadillacs tombaient en pluie parmi les arbres
noyant les pelouses sous la folie
alors que de tous les nuages artificiels
chutaient des myriades de gens sans ailes
survivants castrés de nagasaki

Et des tasses à thé perdues
pleines de nos cendres
flottaient dans les airs

5.

Sometime during eternity
and one of them
who shows up real late
from some square-type place
and he starts wailing
to who made heaven
who really laid it on us

some guys show up
is a kind of carpenter
like Galilee
and claiming he is hep
and earth
and that the cat
is his Dad

And moreover
he adds
It's all writ down
on some scroll-type parchments
which some henchmen
leave lying around the Dead Sea somewheres
a long time ago
and which you won't even find
for a coupla thousand years or so
or at least for
nineteen hundred and fortyseven

5.

Parfois pendant l'éternité
des types se pointent
et l'un d'entre eux
qui arrive vraiment en retard
est un genre de charpentier
venu d'un patelin bien carré
la Galilée par exemple
et le voilà qui vocifère
qui prétend avoir tout pigé
à celui qui a fait le ciel
et la terre
et que le gus
qui nous a fait ce boulot-là
c'est son père

Et en plus
il ajoute
Tout ça c'est écrit
sur des parchemins style rouleau
que des partisans à moi
ont laissé sur les bords de la Mer Morte que'qu' part
il y a longtemps
et que vous ne trouverez même pas
pendant encore au moins deux mille ans
ou au moins
jusque dans mille neuf cents quarante sept

of them
to be exact
and even then
nobody really believes them
or me
for that matter

You're hot
they tell him
And they cool him
They stretch him on the Tree to cool
And everybody after that
is always making models
of this Tree
with Him hung up
and always crooning His name
and calling Him to come down
and sit in
on their combo
as if he is the king cat
who's got to blow
or they can't quite make it
Only he don't come down
from His Tree

Him just hang there
on His Tree
looking real Petered out
and real cool
and also

ans
pour être exact
et même alors
personne ne les croira vraiment
ni moi
d'ailleurs

Vas-y chauffe
qu'ils lui disent
et ils le refroidissent
ils l'étendent sur l'Arbre pour le refroidir
Et après ça tout le monde
fabrique des petites statues
de l'Arbre en question
avec Lui qui pend
et ils psalmodient Son nom
et Lui demandent de redescendre
et de venir jouer un peu
dans leur groupe de jazz
comme si c'était lui LE chef
le roi de l'impro
sans lequel ça ne tourne pas
Seulement il ne descend pas
de Son Arbre

y reste là pendu
à Son Arbre
l'air gros Jean comme devant
pas vraiment très chaud
et surtout

according to a roundup
of late world news
from the usual unreliable sources
real dead

en exclusivité pour vous ce soir
dernières nouvelles du monde
issues des sources habituelles et douteuses
vraiment mort